

L'école c'est donc le prolongement de la famille. Bien loin d'être le lit de Procuste, où il faille nécessairement coucher tous les enfants d'un même pays pour leur donner la même taille intellectuelle et morale, l'école est comme une annexe du foyer paternel, où se devra continuer et perfectionner l'œuvre commencée par les parents. Une école c'est la résultante des volontés et de l'action d'un certain nombre de pères de famille, qui rassemblent leurs enfants sous un même toit et qui s'entendent pour leur donner une éducation commune, sous la garde de l'Eglise et sous la protection vigilante de l'Etat. Pour qu'il y ait unité d'action, les pères de famille confieront l'administration de cet établissement à quelques hommes de confiance qui devront agir en leurs noms et veiller à leurs intérêts. Ces "commissaires," qui représentent les familles, s'assureront le service de professeurs habiles et intègres; et il est manifeste que la mission de ces professeurs ne saurait être autre que de continuer à l'école l'œuvre commencée dans la famille par les parents, puisqu'ils les remplacent auprès de leurs enfants. Voilà la vraie thèse, qui repose sur le droit naturel et qu'aucune législation humaine ne pourra jamais ébranler.

Si je suis juif, je dois vouloir en conscience que mon enfant reçoive dans ma famille, et plus tard à l'école, une éducation juive, si je suis anglican, presbytérien, méthodiste, et si je crois sérieusement que ma religion est la religion du Christ, je serais un pervers si je n'assurais à ma famille, autant qu'il dépend de moi, le privilège d'être élevée dans ma foi; si je suis catholique enfin, si je crois sincèrement que le Fils de Dieu est venu sur la terre établir ma religion à l'exclusion de toute autre, je suis mille fois coupable quand je ne prends pas les moyens pour que mon enfant naisse, se développe et se perfectionne dans ma religion catholique.

Qu'on s'explique, si l'on peut, à la lumière de ces enseignements, l'étrange conduite de ces parents catholiques qui, pour des raisons futiles et de vains prétextes, sont prêts à envoyer leurs enfants aux écoles protestantes où d'accord avec le bon sens, on s'efforce, au nom des parents qui ont bâti ces écoles et engagé les professeurs, d'inculquer dans l'âme des petits la doctrine protestante. Qu'on n'objecte pas que l'école est neutre, qu'il n'y est pas question de religion et qu'on n'y enseigne que les sciences profanes. Léon XIII a fait bon marché de cette prétention, en lui appliquant la parole du Sauveur: "Celui qui n'est pas pour moi est contre moi" (Matt., XII, 30). Nier Dieu et son culte, nier l'Eglise et ses prérogatives ce n'est pas être neutre seulement, c'est être hostile. De plus c'est être insensé. C'est prétendre se passer du phare pendant la nuit et du port pendant la tempête; c'est se condamner à périr misérablement. D'ailleurs ce n'est pas sans raison que le Seigneur s'appelle dans la Sainte Ecriture le "Dieu des sciences" (I. Reg., II, 3). Il serait aussi déraison-